

Chrétiens Persécutés: Silence, Indifférence, Oubli.

Mohammed-Christophe Bilek et Christian Mira

Note liminaire. Les affirmations de cette étude sont justifiées par des références sous forme de liens hypertexte (clic sur une ligne bleue soulignée), donc non accessibles dans la version papier de ce document.

Alors que la souffrance des migrants musulmans est largement révélée [par exemple l'utilisation de la bouleversante photo du petit [Aylan](#) sur une plage de Turquie pour culpabiliser l'Europe, accusée de faire de la méditerranée un vaste cimetière], la dissimulation systématique du calvaire enduré par les chrétiens dans de nombreux pays constitue l'un des mystères de notre époque.

C'est le mystère d'une injustice (par manipulation de l'information) qui frappe ceux qui choisissent l'exil, ou la mort, plutôt que la conversion à l'islam, avec pour conséquence: la disparition du christianisme d'une terre qui a vu sa naissance. A ce sujet, un néo-catholique ex-musulman pose une [question fondamentale](#): "*Les hommes subissent, ou font subir, l'injustice à leurs frères, en vertu de leur libre-arbitre, comment Dieu peut-il ne pas rendre justice ? Comment les chrétiens persécutés, par millions à travers l'histoire, ne mériteraient pas que justice leur soit rendue?*".

C'est aussi le mystère de l'indifférence de la majorité des catholiques mal informés, indifférence liée à la crainte de beaucoup de prêtres d'aborder un sujet devenu politiquement et religieusement incorrect, par peur de mettre en péril le dialogue interreligieux, et le "*vivre ensemble*".

Une première idée de la généralisation d'une telle dissimulation est fournie par les expédients sémantiques des communiqués de l'Elysée pour cacher la religion des victimes. Un exemple est donné avec les [21 coptes égyptiens](#) décapités au couteau sur une plage de Lybie (le communiqué parle seulement de "*ressortissants égyptiens*"), et du massacre (02/04/2015) de 147 étudiants chrétiens dans un campus universitaire au Kenya (le communiqué parle d'une "*attaque à la jeunesse, au savoir et à l'éducation*", alors qu'il y a eu tri des étudiants selon leur religion). Cette occultation est aussi celle des médias dominants pour ces deux tragiques événements, en ajoutant les 237 lycéennes âgées de 12 à 17 ans enlevées à Chibok (Nigéria), dans la nuit du 14 au 15/04/2014). Quinze jours après, leur religion a pu être [indirectement](#) devinée avec l'annonce (31/04) de leur conversion à l'islam, et de leur mariage, par le chef du *Boko Haram* [Abubakar Shekau](#). Néanmoins, en diffusant la vidéo de la décapitation des 21 coptes, l'État Islamique (E.I.) a offert un magnifique chapitre, exceptionnellement "visuel", au martyrologe chrétien. L'E.I. ignorait la tradition chrétienne qui a toujours mis en valeur les biographies des martyrs, pour nourrir la foi des fidèles. Depuis ces atroces forfaits, la technique d'occultation n'a pas changé.

A son modeste niveau, depuis sa création avec la rubrique [Persécutions](#) (ligne du haut de la page *Accueil*), le site *Notre-Dame de Kabylie* s'efforce d'attirer l'attention des catholiques sur les terribles persécutions subies par les chrétiens. Parmi les articles publiés, l'un d'eux intitulé "[Amplification des persécutions antichrétiennes: le silence](#)" (12-10-2011) donne un critère d'évaluation du désintérêt de cette question chez les catholiques. Ce critère est basé sur la fréquence des citations des martyrs de notre époque, dans la partie "*intentions de prières*" des messes. Le résultat est assez consternant. De façon quasi permanente, ces intentions oublient les passages du Nouveau Testament relatifs au martyre des premiers chrétiens, dont:

– “*Pierre était gardé en prison tandis que l’Eglise priaît Dieu pour lui ardemment*” Actes 12; 5.

– “*Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez dans les chaînes avec eux, de ceux qui sont maltraités, vous aussi qui avez un corps.*” (Hébreux 13:3).

Aujourd’hui non seulement Pierre est en prison, mais des membres de son Eglise sont torturés, massacrés, des jeunes filles sont régulièrement enlevées, violées, mariées de force à des musulmans. Dans les contrées qui ont vu les premières Eglises du Christianisme, les chrétiens, victimes d’un nettoyage religieux, sont contraints à l’exil. Dans l’indifférence la plus totale le christianisme disparaît progressivement de ces régions: *où sont les “ardentes prières” de leurs frères?*

A ce sujet, le cardinal Sarah [déclare](#): “*Les Européens ont les yeux fermés, ils pensent que les martyrs ne nécessitent qu’un soutien politique ou matériel. Or, ce dont ont besoin les Orientaux et les Africains, c’est de votre foi, et qu’ils voient qu’ils meurent pour la même cause que ce que vous vivez ici : la foi en Jésus Christ.*”

Evoquant le *témoignage du sang*, le cardinal Burke fait le [lien](#) entre les premiers martyrs chrétiens et ceux qui de nos jours sont décapités, ou assassinés d’une autre manière, en Extrême ou Moyen Orient et en Afrique par des islamistes, *parce qu’ils refusent de nier leur foi en Jésus-Christ et d’embrasser l’islam*. Un exemple (à méditer) est donné dans [l’article](#) “*Vingt et un coptes égyptiens décapités en Lybie. Un bourreau clame “Nous conquerrons Rome”.*” La conquête de Rome (annoncée comme devant suivre celle de [Constantinople](#), 1453) est une prophétie de Mahomet (7ème siècle). Elle est mentionnée dans trois [hadiths](#) : ceux de Musnad Ahmad (2/176) n° 6645, Mustadrak al-Haakim (4/598) n° 8662, Sunan Darimi (1/430) n° 503. Régulièrement, elle est rappelée dans des sites musulmans, par exemple voir: Dr. Subhi Al-Yaziji, Dean of Koranic Studies at the Islamic University of Gaza: “[We Hope to Conquer Andalusia and the Vatican](#)” (Al-Aqsa TV, Hamas/Gaza), et le blog musulman “[Dogme et Croissance/ L’Avenir est pour l’Islam](#)”.

-1. Silence, indifférence, oubli.

Le professeur [Thomas Schirrmacher](#), directeur de la Commission sur la liberté religieuse de l’Alliance évangélique allemande, notait en 2009 que plusieurs dizaines de milliers de chrétiens étaient assassinés chaque année à cause de leur foi. Il ajoutait que beaucoup de responsables chrétiens craignent souvent d’aborder la persécution, et la discrimination des chrétiens dans les pays islamiques, par crainte que cela mette en péril le dialogue interreligieux. Sur le site [www.france-catholique.fr/Dans-le-dialogue-avec-l-islam-le.html](#), et sous le titre “*Dans le dialogue avec l’islam: le tabou levé, ou le silence récidivé?*” (15/01/2010), après avoir évoqué “*le black-out total de l’épiscopat français sur la persécution communiste, pendant des années*” (cf. [l’accord secret de Metz](#)), le père Daniel-Ange s’exprime sur ce sujet:

“J’ose poser la question politiquement, ecclésiastiquement très incorrecte: ne recommandons nous pas, avec la persécution islamique? Voici quatre ans, un document de la Conférence épiscopale, remarquable par ailleurs, validé par l’Assemblée plénière à Lourdes, abordait tous les aspects du dialogue. Je n’y ai pas trouvé une allusion à cette violence islamique antichrétienne”.

Parmi les rares appels à la prière pour les persécutés, notons celui de Mgr Ginoux, évêque de Montauban: “*Mais comment pourrions-nous abandonner nos frères ? Aimons-les, prions pour eux, soutenons-les et regardons-les comme le visage du Christ crucifié*”. Ailleurs à chaque messe, les nombreuses intentions de prières restent essentiellement liées à des notions abstraites pour la plupart des fidèles: la paix, la justice, l’entente entre les peuples, les droits

des sans papiers, l'accueil des migrants, etc. Quand le terme "*persécution*" (jamais "*martyre*") est parfois évoqué, les victimes et leurs persécuteurs ne sont pas identifiés, ceci sans référence aux lieux ("*un peu partout*"). Ainsi, les faits concrets de persécutions sont absents, ce qui évite d'être "*dans les chaînes avec les persécutés*". Les messes "traditionnelles" (selon la *forme extraordinaire* du rite romain) ne comportent pas de partie "*intentions de prières*". Cependant la même question est posée: de temps en temps, les homélies font-elles références aux martyrs de notre époque, au moins quand couleur des vêtements liturgiques est rouge (référence à l'Esprit saint, à la passion du Christ et aux martyrs)?

Par contre, certains laïcs militants dénoncent ouvertement les persécutions des chrétiens, et le silence de l'Eglise, manifestant ainsi une réelle compassion pour les victimes. Ainsi, dans une recension du livre de [Raphaël Delpard](#) "*La persécution des chrétiens aujourd'hui dans le monde*" (Ed. Michel Lafon, 2009), Lucette Jeanpierre (l'un des auteurs du site "[Résistance Républicaine](#)") écrit:

"Tous les moyens sont bons pour les faire abjurer leur foi, y compris le viol collectif, sorte de viol idéologique, dans les pays musulmans." [...] L'auteur consacre un chapitre complet à la [dhimmitude](#), et une longue partie de son témoignage évoque la situation en Algérie, pays qui, manifestement, lui tient à cœur.

On ne peut lire un tel ouvrage sans être profondément troublée par le silence qui accompagne ces violences inacceptables, ces meurtres, ces viols, ces actes de barbarie. Silence de l'Eglise catholique, silence des hommes politiques de droite comme de gauche.

*J'ai été bouleversée par le courage de ces chrétiens, **qui subissent de longues séances de tortures, mais refusent d'abjurer leur foi, quitte à payer cela du prix de leur vie.** [...] On ne peut lire un tel ouvrage sans être profondément troublé par le silence qui accompagne ces violences inacceptables, ces meurtres, ces viols, ces actes de barbarie. **Silence de l'Eglise catholique, silence des hommes politiques de droite comme de gauche.***

On reste confondu, après avoir lu ce livre, par l'arrogance des musulmans, dans les pays européens, et en France, quand ils réclament des droits démocratiques pour leur religion, et qu'ils éradiquent, avec des moyens barbares, toute autre religion, et toute autre pensée, quand ils en ont les moyens".

Dans son livre Raphaël Delpard sonne l'alerte: "**Les chrétiens sont en danger. Cela n'a rien d'un effet d'annonce. En 2009, c'est une insupportable réalité**". Pour lui ces drames, occultés "*par le silence des nations*", se déroulent très majoritairement dans des pays musulmans: "**On ne peut pas faire comme si le problème n'existait pas et détourner les yeux**". S'adressant aux leaders chrétiens, une personnalité musulmane britannique, le Sheikh Dr Muhammad Al-Hussaini, va même jusqu'à dire que **la persécution des chrétiens s'amplifie parce que la hiérarchie de l'Eglise s'en soucie peu**. A ce sujet voir [l'article](#) "*Iman blames Christian Leaders for the Persecution of Christians*" du site de [Christian Concern](#).

Parallèlement à celui de Raphaël Delpard, un autre livre intitulé "*Pourquoi on tue des chrétiens dans le monde aujourd'hui ? La nouvelle christianophobie*" (Editions Maxima, 2011), fait un bilan planétaire, bien documenté, des différentes formes de persécutions. L'auteur, [Alexandre del Valle](#), expert en géo-politique, distingue quatre sources ou vecteurs de christianophobie (haine des chrétiens ou/et du christianisme) : islamisme radical, fondamentalismes hindouiste et bouddhiste, communisme (Chine, Corée du Nord, Vietnam, Cuba) et **haine de soi occidentale**, de sa culture, de son passé. Une christianophobie occultée, ou minorée, notamment par les autorités politiques occidentales et les médias. Sur la base de

l'évaluation de l'association catholique [Aide à l'Église en détresse](#) (AED, 75% des cas de persécution religieuse dans le monde en 2010 concernent les chrétiens) [Veronique Chemla](#) (sur son site consacré à l'antisémitisme, la culture, les Juifs, le judaïsme, Israël) analyse les points [essentiels](#) du livre de A. del Valle, en présentant l'effrayant bilan des persécutions antichrétiennes.

- 2. Christianisme: la religion la plus persécutée au monde.

Sous ce titre, l'hebdomadaire *Valeurs Actuelles* a publié un [entretien](#) basé sur l'étude annuelle de l'association [Aide à l'Église en Détresse](#) (AED) qui s'inquiète de l'indifférence générale touchant le sort des chrétiens persécutés. Sont examinés: les raisons de cette violence exacerbée à leur égard, la détresse des différentes communautés chrétiennes, les raisons de la sous-médiatisation de ce problème en France, les pays persécuteurs, l'indifférence générale, la liberté religieuse, l'évolution de la situation. Cependant un point positif est noté cette année: la qualification des persécutions antichrétiennes de "*crimes contre l'humanité*" par l'ONU. Cet extrait de l'article de *Valeurs Actuelles* donne quelques éléments d'information:

[...] Dans son rapport intitulé *Persécutés et oubliés ? Un rapport sur les chrétiens opprimés pour leur foi*, l'AED présente un large panel de violences et de persécutions subies par la communauté chrétienne à travers le monde. Cette étude décrypte trois types de phénomènes à l'origine de ces violences : régime autoritaire, terrorisme islamique et nationalisme étatique. Sur la période de 2017 à 2019, ce document recense les pays persécuteurs, les types de violences et les initiatives (bien minces) de la communauté internationale. Des exemples très précis sont cités dans ce document.

[...] Le rapport montre qu'aujourd'hui que **pratiquer la religion chrétienne, en Asie, au Moyen-Orient, au nord du Nigéria peut vous mettre en danger de mort, et vous faire mourir**. En 2019, quinze prêtres ont été assassinés en Afrique. Il est très dangereux de vivre sa foi de chrétien dans certaines régions du monde et pour les convertis musulmans, c'est extrêmement dangereux. L'oppression des chrétiens s'étale sur une échelle assez grande qui peut aller jusqu'à la mort, pour ceux qui n'ont pas voulu renier le Christ. Sinon, ce sont des oppressions quotidiennes qui sont lourdes à vivre, comme par exemple les coptes en Égypte qui sont considérés comme des "citoyens de seconde zone" et n'ayant pas accès à certains métiers. Ça peut être des petites oppressions comme des grandes persécutions. [...]

- 3. Sources d'information sur les persécutions

Devant l'amplification explosive des persécutions, une information complète, et détaillée, est impossible dans le cadre d'un seul article. Cependant, cette information peut être obtenue en consultant les sites spécialisés qui suivent régulièrement les faits (clic sur chacun des liens hypertexte ci dessous), parmi eux:

- "[Portes ouvertes](#)". *L'index Mondial de Persécution des Chrétiens 2020* fait ce constat alarmant: plus de 260 millions de chrétiens sont fortement persécutés dans le monde aujourd'hui, **soit un chrétien sur 8!** La violence contre les croyants et leurs églises a augmenté de manière spectaculaire avec 9 500 attaques contre des lieux de culte et des institutions religieuses (contre 1 850 l'année précédente).

- "[Aide à l'Église en Détresse](#)" (voir ci-dessus)

- "[Christian persecution info](#)"

- "[The voices of the martyrs](#)"

- "[Asia News](#)"

- "[Observatoire de la Christianophobie](#)"

- "[Agence Fides](#)"

- [Christian Solidarity International](#)

- coptadvocacy@copticsolidarity.org

- Mensuellement sur son [site](#), [Raymond Ibrahim](#) fait l'atroce bilan des persécutions subies par les chrétiens depuis 2011. En bas de page, sous le titre "*Previous Reports*", un clic sur le *lien mois/année* donne accès à l'information pour un mois précis de 2011 à maintenant. Les différentes formes de persécutions sont classées en sections dont les titres varient selon les circonstances. Voir, par exemple, pour le mois de [Mai 2020](#):

- *Slaughter of Christians (Le massacre des chrétiens)*

- *Attacks on Christian Churches, Cemeteries, and Crosses*

- *Abduction, Rape, and Forced Conversion of Christian Women* (Enlèvements d'adolescentes et jeunes femmes chrétiennes, viols, conversions forcées)

- *Hate for and Abuse of Christians* (Haine et persécutions des chrétiens)

- *About this Series* (A propos de cette Série). Un double objectif: (a) documents sur la persécution habituelle, sinon chronique, des chrétiens, ce que les médias traditionnels ne font pas; (b) montrer qu'une telle persécution n'est pas accidentelle, mais méthodique, interdépendante, et qu'elle est enracinée dans une vision du monde inspirée de la [charia](#) islamique.

Parfois les faits sont regroupés sous le terme *General Abuse of Christians (Généralisation des violences)*. Il s'agit de destructions d'habitations, et d'églises, enlèvements d'adolescentes et jeunes femmes, viols, mariages et conversions forcées, injustices, offenses, humiliations, ..., Chaque fait peut être l'objet d'un paragraphe isolé, quand il dépasse le niveau habituel. Pour chaque type de violence, les sous-titres sont ceux des pays concernés, essentiellement à majorité musulmane, mais aussi non limités à ces pays, i.e. relatifs aussi aux pays occidentaux, où la christianophobie s'attaque aux édifices, et aux symboles chrétiens: incendies, destruction, profanations, insultes, ..., ce qui est, en particulier, le cas de la France (cf. les [statistiques](#) 2019 du Ministère de l'Intérieur).

- En 2014, sous la direction de Mgr Jean-Michel Di Falco, évêque de Gap et Embrun, le dominicain Timothy Radcliffe et Andréa Riccardi, fondateur de la Communauté Sant'Egidio, est paru *Le livre noir de la condition des chrétiens dans le monde* (XO Editons). Les auteurs ont "[recueilli les témoignages, les reportages et analyses d'experts de 17 nationalités](#)".

- **4. L'Eglise, l'islam, et les persécutions antichrétiennes (dont celles des néo-chrétiens ex-musulmans)**

Ce titre concerne la gestion des relations de l'Eglise avec l'islam, après le Concile de Vatican II, et ses conséquences sur l'évocation des persécutions. Deux phases sont à distinguer: celle des pontificats de Paul VI à Benoît XVI, et celle du pape François.

- **4.1. Première phase (Paul VI à Benoît XVI)**

Cette phase a pour origine deux textes qui, dans certaines de leurs parties, constituent la première prise de position officielle de l'Eglise à l'égard de l'islam. Il s'agit de *Lumen gentium*, et de la *déclaration Nostra Aetate*, où il est dit que chrétiens et musulmans partagent la foi abrahamique, adorent le Dieu unique, miséricordieux, vénèrent Jésus, et honorent Marie. L'énoncé de ces éléments communs avait pour objet de mettre en valeur une parenté entre les deux religions, dans le but de faciliter le dialogue islamo-chrétien. Dès le départ, il y

a eu confusion, et erreur, sur le sens et le contenu des mots *foi abrahamique*, *Dieu unique et miséricordieux*, *Jésus*, et *Marie* qui, sous les mêmes termes, sont différents pour chacune des deux religions.

Ainsi, il n'y a aucun lien entre l'*Abraham* de l'Alliance et de la promesse de l'Ancien Testament, et l'*Ibrâhîm* coranique, père généalogique et ethnique des arabes islamiques, fondateur, avec son fils Ismaël, de la Kaaba de la Mecque. Il n'y a aucun lien entre le Dieu de la "*Loi d'Amour*" (aimer même ses persécuteurs) et le Dieu du Coran qui demande aux croyants "*l'affection à l'égard des proches*" (Sourate 42 "*La consultation*", verset 23), mais "*l'inimitié et la haine*" envers les incroyants (Sourate 60 "*L'éprouvée*", verset 4). Il n'y a aucun lien entre l'adjectif "*miséricordieux*", associé à Allah en tête des sourates, répété dans beaucoup de textes musulmans, et la *miséricorde* de Dieu dans le christianisme car, pour l'islam, les non-musulmans sont exclus de la miséricorde divine (verset 4 de la sourate 60).

Jésus, appelé *Issa* par les musulmans, est le fils de *Maryam* (traduit par **Marie**) sœur d'Aaron (verset 29 de la sourate 19). Plus précisément *Issa*, dont le Coran fait l'éloge, est le pénultième prophète de la lignée prophétique, destiné à mettre en valeur Mahomet le dernier, en haussant son rôle au rang de *Sceau des prophètes*. Le point le plus important est la négation de la divinité d'*Issa* et de la Sainte Trinité (polythéisme). Or, les chrétiens d'Orient ont toujours nommé le Jésus des évangiles *Yeshoua* qui signifie « *Il sauve, Il sauvera* ». Pour *Lumen gentium* et *Nostra Aetate*, cette confusion pose le problème de l'association d'*Issa* avec le contenu de la lettre de saint Jean: "*Celui-là est l'antichrist qui nie le Père et le Fils*" (Lettre 2 Jean, 18-23). Le § 2.3 de l'étude "*L'Eglise, l'islam et la conversion des musulmans*" (lien: [LIRE](#)) développe les aspects de cette question.

L'interprétation de *Lumen gentium* et *Nostra Aetate*, dans le sens d'une consolidation du dialogue islamo-catholique, a conduit au développement de nouvelles théologies issues de la pensée de Massignon (islamologue, auteur d'une thèse sur le *soufi* Mansur al-Hallaj), que l'on peut regrouper, pour simplifier, sous le terme "*islamo-catholiques*", ou "*islamo-chrétiennes*". Elles ont donné lieu à des assertions surprenantes (détails dans le § 2.4 du lien [LIRE](#)). Sur le terrain, elles se sont traduites par un renoncement à l'évangélisation des musulmans, et souvent à des refus de les baptiser (voir le [témoignage](#) de Mohamed-Christophe, fondateur de *Notre-Dame de Kabylie*). Dans le but de favoriser le dialogue, cette période a conduit à une occultation, ou une minimisation, des persécutions antichrétiennes, avec la quasi mise sous le boisseau de ce passage du message de Benoît XVI (10 janvier 2010) qui, implicitement, identifie les persécuteurs: "*Les institutions politiques et religieuses ne doivent pas renoncer, je le rappelle, à leurs responsabilités. Il ne peut y avoir de violence au nom de Dieu, et on ne peut pas davantage prétendre l'honorer en offensant la dignité et la liberté de ses semblables*". Dans ce cadre, on a assisté à la condamnation (même au sein de l'Eglise) du [Discours de Ratisbonne](#) (12-09-2006) où Benoît XVI veut aller au cœur du débat (enjeux culturels et religieux) avec l'islam. Son désir était de fonder le dialogue interreligieux sur la notion de responsabilité impliquant le sort des minorités chrétiennes en terre d'islam.

- 4.2. Seconde phase (Pape François).

Elle débute avec les paragraphes 252 et 253 de *Evangelii gaudium*, la première lettre d'exhortation apostolique émise par le pape François lors de la messe solennelle du 24 novembre 2013 qui clôturait l'« *Année de la foi* ».

Le paragraphe 252 confirme la substance de *Lumen gentium*, et *Nostra Aetate* (au sujet d'*Abraham*, du même Dieu unique, miséricordieux, Jésus Christ et Marie. Il ajoute une *admiration pour la prière des musulmans* (la *Fatiha*, dite 5 fois par jour). Organisé en deux parties, le socle du paragraphe 253 est implicitement le dialogue islamo-chrétien et ce qu'il implique. La première partie est un appel à un accueil affectueux et respectueux des migrants

musulmans, où le Saint Père "*prie et implore humblement*" les pays islamiques de respecter la liberté religieuse, comme elle l'est dans les pays chrétiens. La seconde partie introduit un élément nouveau dans le discours de l'Eglise: la proclamation ***que le véritable islam et le Coran s'opposent à toute violence***. Ce point a été demandé par la plus haute autorité religieuse du sunnisme, l'imam Ahmed al-Tayyeb d'Al-Azhar, pour la reprise d'un dialogue qu'il jugeait compromis par Benoît XVI (détails dans le § 4.4 du lien [LIRE](#)). Dans ce cadre, de retour d'un voyage en Turquie (30/11/2014), le Saint-Père fait mention de l'assertion des musulmans: "***Le Coran est un livre de paix, c'est un livre prophétique de paix***".

L'assertion du § 253 d'*Evangelii Gaudium*, dissociant "***le véritable islam***" et "***toute violence***" est contestée par la plupart des islamologues, et par le père jésuite égyptien [Henri Boulad](#) (fin connaisseur de l'islam et du monde arabe) qui considère que "*l'islamisme radical n'est pas une déviation, ou une perversion du véritable islam, mais est de fait l'islam le plus traditionnel*". La dissociation islam-violence (demandée par l'imam Ahmed al-Tayyeb d'Al-Azhar pour la reprise du dialogue) permet au Saint Père, sans heurter la sensibilité des musulmans, de manifester régulièrement sa compassion pour les souffrances endurées par les chrétiens dans les pays où l'islam est majoritaire. Ainsi, pour les 21 coptes égyptiens décapités, le pape François a parlé de *l'œcuménisme du sang* (15/02/2015) et "*Le sang de nos frères chrétiens est un témoignage qui crie*" (détails dans cet [article](#)). Le 21-12-2014, le Pape écrit une lettre aux chrétiens du Moyen-Orient, les a exhortés au dialogue interreligieux, les a encouragés à demeurer dans leurs pays auxquels ils ont tant contribué, et a dénoncé les persécutions, sans nommer l'*Etat Islamique*. La veille de la fête de la Nativité, le pape François a téléphoné à des réfugiés irakiens au Kurdistan. Lors de son message de Noël du 25 décembre 2014, le Pape a évoqué les chrétiens persécutés, et "nos frères et sœurs d'Irak et de Syrie".

-5. Désarroi des chrétiens persécutés, et des néo-catholiques ex-musulmans. La prière *Al Fatiha*: scandale lors de la messe de la miséricorde à Lyon (3-4/04/2016)

Les déclarations du Saint Père sur l'islam, et celles sur les persécutions, sont ressenties comme antinomiques par les chrétiens persécutés en terres d'islam. Elles ont provoqué inquiétude, et desarroi, non seulement chez les chrétiens de ces régions, mais aussi chez les néo-chrétiens ex-musulmans. Il en est de même pour trois autres points des paragraphes 252 et 253 d'*Evangelii Gaudium*, mentionnés ci-dessous.

- 5.1. Adoration du même Dieu unique, miséricordieux

Pour les chrétiens persécutés, les choses sont claires car ils se savent exclus de la miséricorde du Dieu de l'islam. Ils mettent toute leur confiance dans le Dieu de la "*Loi d'Amour*". Quant aux néo-chrétiens ex-musulmans, ils ont ressenti de telles déclarations comme une remise en cause de leur choix spirituel. En effet, ce choix est issu de la découverte que le Dieu du Coran n'est pas le Dieu de la "Loi d'Amour" du christianisme, ce qui fait dire à l'un d'eux: "*Si le Dieu du Coran est le même que celui des chrétiens, pourquoi moi, Mohammed, suis je devenu Christophe ?*". La réponse peut être ainsi résumée: ***pour l'islam Dieu n'est pas Père, n'est pas Notre Père, Celui de la Loi d'Amour offerte à tous Ses enfants pour leur salut, Issa n'est pas le Fils de Dieu***. Christophe la précise en trois phrases:

"Je suis étonné de lire et d'entendre que, parmi les 99 noms d'Allah, il ne se trouve pas celui de l'Amour ! Mais en vérité le nom qui manque à Dieu en islam, de manière éclatante, c'est celui de Père. L'islam refuse que Dieu soit le Père de Jésus parce que la conséquence inéluctable, s'il l'admettait, serait que Dieu est notre Père."

Par ailleurs, Christophe dévoile la [genèse](#) de sa conversion: "*Je me souviens que quand j'ai entendu à la radio, quelques mois après mon arrivée à Paris, que pour les chrétiens Dieu est Père, j'ai été fasciné et attiré par cette notion, qui changeait toute ma perception de Lui*"

La [Vidéo2](#) donne une autre démonstration du fossé qui sépare les deux notions de Dieu. Il s'agit du dialogue de [Rachid](#), pasteur marocain de l'Eglise évangélique, avec son père *imam*. **Cette confrontation d'un père et d'un fils a une puissance dramatique exceptionnelle** qui invalide l'assertion: "*les croyants de l'Islam [...] adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux*" (§ 252 d'*Evangelii Gaudium*). Cette vidéo doit être largement vue, car elle est en outre le magnifique témoignage de la foi d'un ex-musulman, sous menace permanente d'assassinat, source d'une réflexion sur le niveau de notre foi.

- 5.2. Appel au devoir d'accueil des migrants musulmans

Cet appel *au devoir d'accueil des migrants musulmans*, qui se doit affectueux et respectueux (mais sans contrepartie missionnaire, et sans réciprocité en faveur des chrétiens persécutés) est directement lié à "*l'adoration du même Dieu*". Il a accentué certaines divergences au sein de l'Eglise. En particulier, elles sont illustrées par les déclarations de deux cardinaux:

- Le cardinal [Robert Sarah](#), originaire de la Guinée (pays à majorité musulmane) préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, exprime son angoisse devant le futur de l'Europe (07/11/2016): "***L'Europe a perdu ses racines. J'ai peur que l'Occident meure. Il y a beaucoup de signes. Plus de natalité. Et vous êtes envahis, quand même, par d'autres cultures, d'autres peuples, qui vont progressivement vous dominer en nombre et changer totalement votre culture, vos convictions, vos valeurs.***"

- De son côté, le cardinal [Raymond L. Burke](#), ancien préfet du tribunal suprême de la signature apostolique, à plusieurs reprises, a manifesté son [inquiétude](#) devant l'ampleur de l'immigration musulmane en Europe: "[...] *J'ai entendu plusieurs fois des islamistes qui expliquaient : ce que nous n'avons pas réussi à faire avec les armes dans le passé nous sommes en train de le faire avec la natalité et l'immigration. La population est en train de changer. Si on continue ainsi, dans des pays comme l'Italie, la majorité sera musulmane. [...] Nous devons nous rappeler que l'islam est aussi un gouvernement, pas une simple religion. Cette religion dans sa dimension politique a l'ambition de gouverner le monde. Lorsqu'une population, par exemple en France, devient de plus en plus musulmane, il faut affronter la possibilité de vivre un jour sous un gouvernement islamique, avec toutes les conséquences que cela implique.*"

De telles déclarations, et d'autres, antinomiques avec celles du Pape François, valent au cardinal l'hostilité d'une partie de la presse catholique.

Le [Père Henri Boulad](#) rejoint les craintes des deux cardinaux sur [l'avenir de l'Europe](#). Le témoignage de ce prêtre jésuite (comme le Pape) égyptien (dont la famille est originaire d'Irak), fin connaisseur du monde arabe et de l'islam, est intéressant en tenant compte des différentes responsabilités qu'il a exercées [vice-président de *Caritas Internationalis* pour le monde arabe (1991-1995), supérieur religieux des jésuites d'Alexandrie (1975-1979), ancien provincial des jésuites du Proche-Orient, et professeur de théologie au Caire, Directeur du *Centre Culturel Jésuite* à Alexandrie, en 2004 recteur du Collège de la Sainte-Famille des Jésuites du Caire]. [Considérant](#) que *l'islamisme radical n'est pas une déviation, ou une perversion du véritable islam, mais est de fait l'islam le plus traditionnel*, ses positions sont totalement opposées à celles de la seconde moitié du paragraphe 253 d'*Evangelii Gaudium*. Dans un document intitulé [J'accuse](#), ce jésuite égyptien dénonce, en particulier, les mensonges de ceux qui prétendent que les atrocités commises par des musulmans « *n'ont rien à voir avec l'islam* ». Il dénonce aussi un Occident qui cède aux revendications liberticides, et

qui a inventé la notion mensongère d'*islamophobie* (assimilée au racisme) qui interdit toute critique à l'égard de l'islam. Il s'agit ici d'une demande de l'*Organisation de la Coopération Islamique* (OCI) insistant sur la responsabilité des pays occidentaux qui doivent "*bannir l'utilisation de la liberté d'expression et de presse comme prétexte pour diffamer les religions*" ([point 8](#) des "*Résolutions sur les Affaires Juridiques*" de la 40ème session, 09-11/12/2013, du Conseil des Ministres des Affaires Etrangères de l'O.C.I.).

-5.3. Admiration pour la pratique de la prière: *Al Fatiha*. Consternation des chrétiens persécutés. Scandale lors de la messe de la miséricorde à Lyon (3-4 avril 2016)

Dans le § 252 de *Evangelii Gaudium*, après les assertions de *Nostra Aetate* sur la foi d'Abraham, l'adoration d'un même Dieu miséricordieux, Jésus et Marie, le Saint Père ajoute un sentiment d'admiration pour la pratique de la prière qui impose, cinq fois par jour, *la récitation de la première sourate du Coran "Al Fatiha"*. Cet enthousiasme est surprenant quand on connaît le sens du verset 7 de cette sourate. En effet [Sami Aldeeb](#), auteur d'ouvrages et d'articles sur le droit arabe et musulman, démontre rigoureusement pourquoi et comment *le verset 7 est source de haine envers les chrétiens et les juifs*. Cette démonstration se déploie sur trois paragraphes de la première partie de son livre "*La Fatiha et la culture de la haine. Interprétation du 7e verset à travers les siècles*". Ce livre (120 pages) peut être téléchargé via le lien http://sami-aldeeb.com/tafsirs/Fatiha_amazon_fr.pdf.

Concernant la *Fatiha*, le témoignage courageux de [Rachid](#), marocain fils d'imam, converti au christianisme, pasteur de l'Eglise évangélique, est très intéressant. Dans une [vidéo](#), devant des dignitaires musulmans, il parle de sa formation religieuse d'enfant et d'adolescent, et de la *Fatiha* qu'il présente comme la source principale de la haine envers les juifs et les chrétiens. Il fait de même dans une [lettre au président OBAMA](#). Voir aussi la [Vidéo2](#) (sur le même Dieu Unique et Miséricordieux).

Malgré ces avertissements, certains clercs ont introduit la récitation de la *Fatiha* lors de célébrations. C'est le cas de la célébration interreligieuse pour l'accident du vol Rio-Paris AF 447 à Notre-Dame de Paris (03/06/2009), où Mohammed Moussaoui, président du CFCM, "*a chanté la première sourate du Coran, qui en sept versets condense l'essentiel de la foi musulmane*" (extrait d'un [article de La Croix](#)). Le 3 avril 2016 (*dimanche de la Miséricorde*), en la cathédrale St-Jean de Lyon a eu lieu une messe présidée par le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon et Primat des Gaules. Différentes communautés de réfugiés, notamment syriennes, ou irakiennes chrétiennes, et musulmanes de Lyon, étaient présentes. Elles étaient conviées en tant que « *migrants* » afin de « *partager un temps de prière commune* ». L'homélie du Cardinal, qui a parlé de la notion de *miséricorde* dans l'islam (présente dans les "livres canoniques": *Coran*, [hadiths](#), [sirah](#)), a été suivie de témoignages de réfugiés musulmans. Dans ce cadre, la récitation de la *Fatiha* par une jeune musulmane voilée a provoqué [consternation, et colère](#) chez les chrétiens d'Orient présents, mais : "*Il y eut ça et là dans la foule, des applaudissements, essentiellement des Français de "souche" qui n'avaient rien compris à ce qu'on peut qualifier de sacrilège*". Membres d'une communauté violemment persécutée, en voie de disparition sur les terres de la naissance du christianisme, scandalisés ces chrétiens ont quitté immédiatement les lieux pour se réunir sur le parvis: "*on a quitté la barbarie de l'islam en Irak et en Syrie pour nous faire insulter avec cette Fatiha au sein d'une cathédrale, en plus !*" Ces vrais réfugiés, parce que persécutés, dont les martyrs sont si nombreux, n'ont eu droit à aucun geste particulier de compassion, à aucune prière spécifique (Actes **12**; 5 et Hébreux **13**:3)

Cette récitation de la *Fatiha* s'est renouvelée le lendemain lors de la [célébration de la fête de l'Annonciation, le 4 avril, dans le sanctuaire lyonnais Notre-Dame-du-Liban](#). Il s'agissait d'une rencontre de « *prière commune dédiée à la Vierge Marie* » (cf. [l'inquiétude](#) du Père

Michel Viot, Diocèse de Versailles et aumônier national des anciens combattants) en présence du cardinal Barbarin, de Mgr Michel Dubost président du *Conseil pour le Dialogue Interreligieux* au sein de la Conférence des évêques de France (CEF), de responsables du dialogue islamo-chrétien, d'Anouar Kbibeche, président du *Conseil Français du Culte Musulman*, et de Kamel Kebtane, recteur de la Grande mosquée de Lyon. Les réactions des chrétiens d'Orient, bon connaisseurs des enseignements de l'islam, est bien naturelle. D'autant plus qu'en ouverture de ce "*rendez-vous interreligieux à la fois spirituel et festif*", un muezzin a appelé à la prière ([Adhan](#)): "*Allah est le plus grand. J'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah. J'atteste que Muhammad est le messager d'Allah. Venez à la prière, venez à la félicité. La prière est meilleure que le sommeil. Allah est le plus grand. Il n'y a de vraie divinité hormis Allah.*" (cf. un éventuel lien avec *Deutéronome XXVIII, 28*).